

L'ÉLANION BLANC *Elanus caeruleus* EN LOIRE-ATLANTIQUE

Didier Cleva

INTRODUCTION

En France, la grande majorité des couples d'élanion blanc se localise dans le bassin de l'Adour, et l'implantation d'autres couples semble prendre de l'ampleur en région Aquitaine. En dehors de ces bassins, les cas de reproduction sont ponctuels et n'ont jamais donné lieu à une seconde saison de reproduction consécutive.

Les observations d'individus erratiques enregistrées en dehors de ces zones de nidification s'intensifient, l'espèce progressant vers le nord du pays. Le nombre d'observations d'élanion blanc a significativement progressé en France durant l'année 2012. Des cas de reproduction ont

par ailleurs pu être notés dans différents départements en dehors des bassins du Sud-Ouest. C'est le cas de l'Hérault et des Deux-Sèvres (A. Joris, *comm. pers.*), de la Mayenne (B. Duchenne et D. Tavenon, *comm. pers.*) et de l'Ariège (S. Reyt, *comm. pers.*)

La Loire-Atlantique est également concernée par ce phénomène d'expansion puisque trois séries de données ont été rapportées : l'une retrace le suivi d'un couple reproducteur, la seconde concerne trois jeunes chassant ensemble et la dernière se rapporte au suivi d'un individu isolé. Les éléments observés en Loire-Atlantique relatifs à la biologie de cette espèce sont présentés dans cet article.



Photo 1 : un couple d'élanion blanc a été suivi sur la commune de Corcoué-sur-Logne (Corcoué-Sur-Logne - Loire-Atlantique, décembre 2012). P. Bourdin

HISTORIQUE DES OBSERVATIONS ET RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE

Découvert le 13 mai 1998 près de Saint-Cyr-en-Retz, un adulte est resté cantonné presque trois mois au même endroit. La dernière observation est réalisée le 2 août 1998. Cela constitue la première donnée pour la Loire-Atlantique (Gentric, 2001).

La seconde donnée concerne un adulte observé à Pannecé les 19 et 20 mars 2008 (www.faune-loire-atlantique.org, consulté le 16 décembre 2012).

Un couple reproducteur a produit un jeune unique sur la commune de Corcoué-sur-Logne. Le premier contact remonte au 3 août 2012, la dernière observation est celle d'un des deux adultes le 13 janvier 2013.

Trois jeunes de l'année sont observés ensemble sur la commune de Saint-Hilaire-de-Clisson (P. Ouvrard, *comm. pers.*) le 27 septembre 2012. La dernière observation d'un seul individu remonte au 9 novembre 2012.

Un adulte stationne sur la commune de Saint-Colomban du 20 novembre au 1^{er} décembre 2012.

HABITAT

En France, les zones de reproduction sont situées dans des paysages agricoles assez ouverts, constitués de cultures, prairies naturelles et pâtures parsemées de quelques arbres isolés, de petits bosquets et d'alignements dégagés (Malthieux & Eliotout, 1999 ; Duchateau *et al.*, 2003 ; Dubois, 2006 ; Fourcade & Ballereau, 2007). Ces caractéristiques correspondent au territoire choisi par le couple de Corcoué-sur-Logne. Il s'agit d'une

zone semi-ouverte, constituée d'un maillage de cultures de maïs, de prairies permanentes et temporaires, entrecoupées de haies de chênes ou de saules plus ou moins denses. La proximité d'une ligne électrique THT ne semble pas engendrer d'incidences significatives sur le comportement ou les activités des oiseaux. L'abondance des proies du secteur suivi est attestée par la présence quasi permanente des nombreux prédateurs habituels de micromammifères.



Photo 2 : la zone de nidification (Corcoué-Sur-Logne - Loire-Atlantique, septembre 2012). D. Cleva

Le domaine vital est estimé entre 900 et 1800 ha/couple (Duchateau & Ar Vran (2014) 25-1

Delage, 2006). À Corcoué-sur-Logne, les oiseaux ne se sont pas éloignés

du nid de plus d'1,1 km, la zone de chasse durant la phase de reproduction *sensu stricto* se limitant même à un rayon de 500m.

Les jeunes observés à Saint-Hilaire-de-Clisson fréquentent un biotope différent. Le site est constitué de deux champs de maïs grain non battu, séparés par une haie d'aubépine peu fournie et dont la hauteur dépasse de peu celle du maïs. Ils se perchent

préférentiellement dans le même arbuste, un peu plus isolé des autres. Ils chassent souvent et efficacement, dans les tenues maraîchères (terme de la région nantaise désignant les parcelles de légumes cultivées), mais également dans les champs de maïs au niveau des sillons générés pour l'installation des enrouleurs d'arrosage.



Photo 3 : trois jeunes élanions blancs dans les tenues maraîchères de Saint-Hilaire-de-Clisson (Saint-Hilaire-de-Clisson - Loire-Atlantique, septembre 2012). P. Ouvrard

L'individu de Saint-Colomban est observé dans une zone de bocage constituée de haies peu fournies et de prairies temporaires. Il se perche sur le fils d'une ligne téléphonique et chasse dans une prairie qui semble un peu plus ancienne que les autres.

REPRODUCTION ET DYNAMIQUE DES POPULATIONS

La période de reproduction de cette espèce est très longue car elle effectue plusieurs couvées par an. Les premiers accouplements ont lieu

dès la fin janvier mais surtout dans la première quinzaine de février. La construction du nid commence approximativement durant cette période (Duchateau & Delage, 2006). La première ponte annuelle intervient en mars, les plus précoces en fin janvier et les plus tardives en début avril. Il arrive cependant que des premières nichées soient observées encore plus tardivement (Malthieux & Eliotout, 1999 ; Dubois, 2006 ; Fourcade & Ballereau, 2007), ce qui semble être le cas des familles suivies en Loire-Atlantique (à moins que des nidifications antérieures aient

échappé aux observateurs !). Le nid du couple de Corcoué-sur-Logne se situe au sommet d'un chêne, à environ 7 à 8 mètres du sol. L'arbre qui le supporte est implanté dans une haie assez lâche, et dont la base est peu fournie. Il est plutôt en forme de coupe et d'un diamètre estimé à une quarantaine de centimètres. Vu de l'extérieur, il est composé de brindilles. L'intérieur de l'aire n'a pas pu être observé. Deux observations ont permis de constater le transport d'une brindille d'une part et d'une racine d'autre part.



Photo 4 : le nid (Corcoué-Sur-Logne - Loire-Atlantique, novembre 2012). D. Cleva

La sortie du jeune de Corcoué-sur-Logne a eu lieu entre le 3 et le 7 novembre ce qui permet d'estimer la date de ponte durant la première semaine de septembre et l'éclosion au tout début du mois d'octobre. En effet, d'une manière générale, chez

l'élanion blanc, l'éclosion intervient entre 25 et 28 jours après la ponte, et jusqu'à 35 jours. L'envol des 2 à 4 jeunes se produit environ 35 j après la naissance et jusqu'à 38-40 jours (Duchateau & Delage, 2006 ; Dubois, 2006).



Photo 5 : le jeune de Corcoué-sur-Logne (Corcoué-sur-Logne - Loire-Atlantique, décembre 2012). P. Bourdin

ERRATISME ET HIVERNAGE

À Corcoué-sur-Logne, le jeune est vu sur le site durant un mois. Il est observé pour la dernière fois le 9 décembre 2012, soit 32 à 36 jours après la sortie du nid, à 1,1 km de son lieu de naissance.

Les individus observés à Saint-Hilaire-de-Clisson sont constamment regroupés. Ce comportement évoque des jeunes récemment sortis du nid. Leur plumage gris brun permet de supposer que les oiseaux ont moins de 4 mois mais plus de 2 mois car les ailes et le dos ne sont pas totalement bruns.

Dans le sud-ouest, les jeunes quittent le site où ils sont nés dès l'éclosion de la nichée suivante. Dans le cas où il n'y a pas de nichée à suivre, ils peuvent rester plus de deux mois avec les adultes. Les jeunes nés en fin d'été passent probablement l'hiver sur le même site que leurs parents. Il est probable qu'une partie des élanions nés en Aquitaine reviennent dans cette région après une période de dispersion (Duchateau *et al.*, 2003).

ALIMENTATION

Le territoire de chasse est peu étendu durant la période de reproduction au sens strict puisque les oiseaux prospectent généralement dans un rayon inférieur à 500 m. L'élanion blanc chasse le plus souvent en vol stationnaire, l'oiseau se laissant tomber au sol par paliers, les ailes écartées en V, la queue légèrement dirigée vers le bas, les pattes tendues et les serres ouvertes. Il arrive parfois également que l'oiseau effectue une plongée depuis un poste fixe.

Les proies observées sont des micromammifères, hormis un possible oiseau noté, mais sans certitude. Les élanions sont perchés bien en vue pour consommer les proies. Ils rejettent le tube digestif des petits rongeurs et consomment le reste. Ils se nettoient les pattes et le bec après chaque repas, en les frottant sur la branche sur laquelle ils sont perchés.

Le mardi 24 novembre, alors que tous les oiseaux sont éloignés du site, une récolte de pelotes est effectuée sous l'arbre qui supporte le nid. Huit pelotes sont ainsi recueillies. De couleur sombre, elles sont riches en poils. Leurs formes et les tailles diffèrent beaucoup. Les plus grandes mesurent environ 5 cm.

L'analyse des contenus effectuée par Didier Montfort a permis d'identifier 21 proies :

- 15 campagnols des champs *Microtus arvalis*
- 1 campagnol agreste *Microtus agrestis*
- 3 campagnols sp. *Microtus* sp.
- 1 musaraigne musette *Crocidura russula*
- 1 rat noir *Rattus rattus*

Il n'y a strictement aucun reste d'oiseaux ou d'insectes.

Les pelotes des élanions sont de forme sub-ovoïde (Duchateau *et al.*, 2009), ce qui correspond à celle de 4 des 8 pelotes récoltées à Corcoué-sur-Logne. Le contenu riche en poils et en débris osseux très fragmentés correspond également à la description faite par ces auteurs. Concernant les proies, seuls des micromammifères sont identifiés ici, alors que globalement la part des oiseaux représente 11,56% et celle des insectes 1,91% des proies isolées dans les pelotes des élanions du sud-ouest de la France (Duchateau *et al.*, 2009). Bien évidemment, le très faible nombre de pelotes récoltées sur le site de Corcoué-sur-Logne n'a permis qu'une approche très incomplète du

régime du couple suivi, et la comparaison avec la situation en Aquitaine n'est pas réalisable. Nous noterons cependant une possible similitude concernant la part relativement importante du campagnol des champs qui représente ici 71,43% des rongeurs, valeur proche de celle trouvée en évidence en Aquitaine (83,89 % des micromammifères).

CONCLUSION

Compte tenu de la surface de milieu favorable et de sa dynamique actuelle, l'expansion de l'élanion blanc est tout à fait concevable dans notre département. Cependant, la présence de secteurs favorables aux micromammifères, qui constituent la plus grande part de son régime alimentaire, est fondamentale. À ce propos, 2012 ne semble pas avoir été une année à pullulation de micromammifères ce qui aurait pu être une explication à cette augmentation des données. (D. Montfort & A. Butet, *comm. pers.*)

REMERCIEMENTS

Aux observateurs pour leurs données.
À Stéphane Duchateau pour ses conseils avisés.
À Benoît Duchenne et Dominique Tavenon pour leurs échanges fructueux.

À Didier Montfort pour le travail d'analyse des pelotes.

OBSERVATEURS EN 2012

Observateurs sur le site de Corcoué-sur-Logne : Alain Neau, Alain Sauvage, Alain Troffigué, Benoît Moreau, Christine Sauvage, Claude Naud, Didier Cleva, Didier Montfort, François Gossmann, Frank Latraube, Freddy Thal, Hugo Touzé, Isabelle Naud, Joseph Douillard, Julien Mérot, Olivier Vannucci, Pascal Bourdin, Patrice Ouvrard, Roland Cleva, Romain Batard, Sandrine Emeriau, Willy Maillard, Willy Raitière, Xavier & Marie-Paule Hindermeier, Yann Brillard.

Observateurs sur le site de Saint-Hilaire-de-Clisson : Catherine Lehy, Elodie Neau, Luc Bezy, Pascal Bellion, Patrice Ouvrard, Patrick Trécul, Paule Bezy, Samuel Ouvrard.

Observateurs sur le site de Saint-Colomban : Benoît Moreau, Didier Cleva, François Gossmann, Frank Latraube, Jean-Luc Gasnier, Pascal Bourdin, Sandrine Emeriau.

BIBLIOGRAPHIE

Dubois M., 2006. Nidification réussie d'un couple d'Élanion Blanc *Elanus caeruleus* dans le Rhône en 2005. *Ornithos*, 13-2 : 114-119

Duchateau S., Bounine E. & Delage F., 2003. Données sur le comportement de l'Élanion Blanc *Elanus caerulus* en période de reproduction en Aquitaine (France). *Alauda*, 71-1 : 9-30

Duchateau S. & Delage F., 2006. Évolution, paramètres reproducteurs et facteurs limitants de l'Élanion Blanc *Elanus caerulus* dans le sud-ouest de la France. *Alauda*, 74-4 : 385-398

Fourcade J.M. & Ballereau F., 2007. Nidification réussie de l'Élanion Blanc *Elanus caerulus* dans les Hautes-Pyrénées : vers l'implantation d'un nouveau noyau dans le Sud-Ouest ? *Le casseur d'os*, 7 : 146-151

Gentric A., 2001. Chronique ornithologique de Loire Atlantique : l'année 1998. *Spatule*, 9 : 48-92

Grangé J.L., 2003. L'erratisme de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France au cours du XXe siècle. *Ornithos*, 10-3 : 110-115

Grangé J.L., 2012. L'erratisme de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France : historique, tendances, prospective. *Le casseur d'os*, 12 : 141-151

Malthieux L. & Eliotout B., 1999. Nidification de l'Élanion Blanc *Elanus caerulus* dans les Grands Causses en 1998. *Ornithos*, 6-1 : 50-52

www.faune-loire-atlantique.org

Didier Cleva
40 route de Mormaison
44650 Legé
